

Dans l'exercice des compétences visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les magistrats nationaux disposent de tous les pouvoirs que la loi confère au procureur du Roi. Dans le cadre de ceux-ci ils peuvent procéder ou faire procéder à tous actes d'information ou d'instruction relevant de leurs attributions sur l'ensemble du territoire du Royaume. »

**Art. 12.** L'article 2 de la loi du 3 avril 1953 d'organisation judiciaire, abrogé par la loi du 10 novembre 1970, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Le nombre des magistrats nationaux est fixé à 3 et peut être porté jusqu'à un maximum de 5 par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres ».

**Art. 13.** L'article 43bis, § 4, alinéa premier, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire inséré par la loi du 10 octobre 1967 et modifié par la loi du 23 septembre 1985, est remplacé par la disposition suivante :

« Nul ne peut être nommé procureur général près la cour d'appel de Bruxelles ou magistrat national, s'il ne justifie de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise. Un magistrat national au moins doit justifier par son diplôme d'avoir subi les examens de docteur ou de licencié en droit en langue française et un magistrat national au moins doit justifier par son diplôme d'avoir subi ces examens en langue néerlandaise.

Ces nombres sont portés à deux si le nombre des magistrats nationaux est augmenté par arrêté royal conformément à l'article 2 de la loi du 3 avril 1953 d'organisation judiciaire. »

**Art. 14.** Le collège des procureurs généraux est présidé par le procureur général le plus ancien en rang, lors de l'année judiciaire pendant laquelle le collège des procureurs généraux est installé.

**Art. 15.** La présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi et au plus tard six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtu du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 4 mars 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,  
S. DE CLERCK

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,  
S. DE CLERCK

Bij de uitoefening van de in het eerste lid bedoelde bevoegdheden, beschikken de nationaal magistraten over alle wettelijke bevoegdheden van de procureur des Konings. In het kader daarvan kunnen zij over het gehele grondgebied van het Rijk alle daden van opsporing of van gerechtelijk onderzoek verrichten of gelasten die tot hun opdracht behoren ».

**Art. 12.** Artikel 2 van de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting, opgeheven bij de wet van 10 november 1970, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Het aantal nationaal magistraten wordt vastgesteld op 3 en kan bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden uitgebreid tot maximaal 5 ».

**Art. 13.** Artikel 43bis, § 4, eerste lid, van de wet van 15 juni 1935 betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken, ingevoegd bij de wet van 10 oktober 1967 en gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, wordt vervangen als volgt :

« Niemand kan tot procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel of tot nationaal magistraat worden benoemd indien hij het bewijs niet levert van de kennis van de Nederlandse en van de Franse taal. Ten minste één nationaal magistraat moet door zijn diploma bewijzen dat hij het examen van doctor of licentiaat in de rechten in het Frans heeft afgelegd en ten minste één nationaal magistraat moet door zijn diploma bewijzen deze examens in het Nederlands te hebben afgelegd.

Deze aantallen worden op twee gebracht als het aantal nationaal magistraten verhoogd wordt bij koninklijk besluit, overeenkomstig artikel 2 van de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting. »

**Art. 14.** Tijdens het gerechtelijk jaar waarin het college van procureurs-generaal wordt ingesteld, wordt het voorzitterschap ervan waargenomen door de procureur-generaal die de oudste in rang is.

**Art. 15.** Deze wet treedt in werking op de door de Koning bepaalde datum en uiterlijk zes maanden na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 4 maart 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,  
S. DE CLERCK

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,  
S. DE CLERCK

#### MINISTERIE DE L'INTERIEUR

F. 97 — 844

[C - 97/344]

25 AVRIL 1997. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 28 février 1997 réglant certaines méthodes de protection du transport de valeurs

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, les entreprises de sécurité et les services internes de gardiennage, notamment les articles 2, § 1<sup>er</sup>, 8, §§ 4 et 5 et 9;

Vu la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, notamment les articles 70bis et 72, modifié par l'arrêté royal du 23 avril 1997 portant des mesures relatives à la gendarmerie en application de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union Economique et Monétaire Européenne;

#### MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

N. 97 — 844

[C - 97/344]

25 APRIL 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 februari 1997 houdende regeling van bepaalde methodes ter beveiliging van het waardenvervoer

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten, inzonderheid op de artikelen 2, §1, 8§§4 en 5, en 9;

Gelet op de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, inzonderheid op artikelen 70bis en 72, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 23 april 1997 houdende maatregelen met betrekking tot de rijkswacht met toepassing van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1<sup>er</sup>, dernièrement modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que les transports de fonds « intercity » ont fait l'objet ces derniers mois de nombreuses attaques à main-armée;

Considérant qu'il s'avère dès lors nécessaire de prendre des mesures urgentes afin de lutter contre l'insécurité dans le secteur des transports de valeurs, d'assurer la sécurité et de maintenir l'ordre public;

Considérant que les mesures actuelles en ce qui concerne l'escorte et la surveillance particulière constituent une lourde charge logistique et financière pour les forces de l'ordre,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'article 15bis de l'arrêté royal du 28 février 1997 réglant certaines méthodes de protection du transport de valeurs est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 15bis. Les transports visés à l'article 15, § 1<sup>er</sup> se déroulant de façon « intercity », sont effectués :

1° soit au moyen d'un véhicule de transport de valeurs, avec un équipage de deux personnes armées, escorté par deux véhicules, chacun avec un équipage de trois personnes, pourvues d'armes telles que visées à l'article 2, § 2 de l'arrêté royal du 24 mai 1991 relatif aux armes utilisées par les membres du personnel des entreprises de gardiennage et des services internes de gardiennage;

2° soit au moyen d'un véhicule de transport de valeurs, avec un équipage de deux personnes armées, et à la demande de l'entreprise de gardiennage ou du service interne de gardiennage, escorté par la gendarmerie, selon les modalités et les tarifs à déterminer par le Ministre ».

**Art. 2.** Un article 17bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 17bis. Les véhicules d'escorte visés à l'article 15bis doivent être pourvus :

1° de moyens de communication distincts permettant :

— d'établir une liaison en phonie entre les éléments du convoi;

— d'établir au minimum une liaison en phonie entre le responsable du convoi et son centre national de communication;

2° d'un système de tracking permettant de suivre à distance la progression du convoi et de détecter les situations anormales depuis un terminal placé dans leur centre national de communication;

3° d'un espace de mobilité suffisant;

4° d'un espace d'observation suffisant.

**Art. 3.** L'article 22, § 2, 2° du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« 2°. Lorsque le transport en vrac de valeurs neutralisables se déroulent de façon « intercity », il doit s'effectuer :

1° soit au moyen d'un véhicule de transport de valeurs avec un équipage de deux personnes armées, et escorté par deux véhicules qui satisfont aux conditions fixées à l'article 17bis, et comprenant chacun un équipage de trois personnes, pourvues d'armes, telles que visées à l'article 2, § 2 de l'arrêté royal du 24 mai 1991 relatif aux armes utilisées par les membres du personnel des entreprises de gardiennage et des services internes de gardiennage;

2° soit au moyen d'un véhicule de transport de valeurs, avec un équipage de deux personnes armées, et à la demande de l'entreprise de gardiennage ou du service interne de gardiennage, escorté par la gendarmerie, selon les modalités et les tarifs à déterminer par le Ministre ».

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3§1, laatst gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de hoogdringendheid;

Overwegende dat de « intercity »-waardentransporten de laatste maanden het voorwerp zijn geweest van verschillende gewapende overvallen;

Overwegende dat het dientengevolge noodzakelijk is dringende maatregelen te nemen teneinde de onveiligheid in de waardentransportsector te bestrijden, de veiligheid te verzekeren en de openbare orde te handhaven;

Overwegende dat de huidige maatregelen qua begeleiding en bijzonder toezicht de ordediensten logistiek en financieel zwaar belasten,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Artikel 15bis van het koninklijk besluit van 28 februari 1997 houdende regeling van bepaalde methodes ter beveiliging van het waardenvervoer, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 15bis. De transporten, bedoeld in artikel 15, § 1, die « intercity » gebeuren, worden uitgevoerd :

1° ofwel met een voertuig voor waardenvervoer, bemand door twee gewapende personen, en met twee escortewagens, telkens bemand door drie personen, voorzien van wapens, zoals bepaald in artikel 2, § 2 van het koninklijk besluit van 24 mei 1991 betreffende de wapens die gebruikt worden door de personeelsleden van bewakingsondernemingen en interne bewakingsdiensten;

2° ofwel met een voertuig voor waardenvervoer, bemand door twee gewapende personen, en op verzoek van de bewakingsonderneming of interne bewakingsdienst, onder begeleiding door de rijkswacht, welke uitgevoerd wordt volgens de door de Minister te bepalen wijze en tarieven ».

**Art. 2.** In hetzelfde besluit wordt een artikel 17bis ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Art. 17bis. De escortevoertuigen, bedoeld in artikel 15bis dienen voorzien te zijn van :

1° afzonderlijke communicatiemiddelen die het mogelijk maken :

— een radio- of telefonieverbinding tussen de onderdelen van het konvoi te bewerkstelligen;

— ten minste een radio- of telefonieverbinding tussen de verantwoordelijke van het konvoi en haar nationaal communicatiecentrum te bewerkstelligen;

2° een trackingsysteem dat mogelijk maakt de voortgang van het konvoi van op afstand te volgen en abnormale situaties op te sporen vanuit een terminal die zich bevindt in haar nationaal communicatiecentrum;

3° voldoende bewegingsruimte;

4° voldoende observatieruimte.

**Art. 3.** Artikel 22, §2, 2° van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 2°. Indien het bulktransport van neutraliseerbare waarden « intercity » gebeurt, dient het uitgevoerd te worden :

1° ofwel met een voertuig voor waardenvervoer, bemand door twee gewapende personen, en met twee escortewagens, die beantwoorden aan de voorwaarden, gesteld in artikel 17bis, en telkens bemand zijn door drie personen, voorzien van wapens, zoals bepaald in artikel 2, § 2 van het koninklijk besluit van 24 mei 1991 betreffende de wapens die gebruikt worden door de personeelsleden van bewakingsondernemingen en interne bewakingsdiensten;

2° ofwel met een voertuig voor waardenvervoer, bemand door twee gewapende personen, en op verzoek van de bewakingsonderneming of interne bewakingsdienst, onder begeleiding door de rijkswacht, welke uitgevoerd wordt volgens de door de Minister te bepalen wijze en tarieven ».

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 1997.

Art. 5. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 avril 1997.

**ALBERT**

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,  
J. VANDE LANOTTE

Art. 4. Dit besluit treedt in werking op 1 mei 1997.

Art. 5. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 april 1997.

**ALBERT**

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
J. VANDE LANOTTE

**MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR  
ET MINISTÈRE DE LA JUSTICE**

F. 97 — 845

[C - 97/340]

Arrêté royal portant des mesures relatives à la gendarmerie en application de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

Le présent arrêté proposé à Votre signature s'inscrit parfaitement dans les prévisions de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

Il tend en effet à permettre, sous l'autorité du Ministre de l'Intérieur, la facturation de prestations légales effectuées par la gendarmerie mais présentant un caractère exceptionnel et la récupération des sommes ainsi obtenues en vue de leur réintégration - fut-ce partiellement - dans le budget de la gendarmerie afin de préserver intégralement l'intérêt commun et de lutter contre les usages impropres.

Les responsabilités qui sont celles du Ministre de l'Intérieur en matière de police administrative et l'autorité hiérarchique qu'il exerce sur la gendarmerie en la matière lui permettent bien évidemment d'autoriser, de limiter ou d'interdire l'exécution de certaines missions que la gendarmerie remplit dans ce cadre. Son concours exprès dans cette nouvelle modalité d'intervention s'inscrit dès lors tout à fait dans le contexte de ses attributions générales.

La possibilité de facturer les prestations de la gendarmerie présentant un caractère exceptionnel et effectuées à la demande de leur bénéficiaire vise à éviter l'augmentation du budget destiné aux dépenses de ce service public. En effet, les sommes dépensées pour l'exécution de ces missions exceptionnelles ne peuvent plus être consacrées à la satisfaction de l'intérêt général sauf si le budget de la gendarmerie est augmenté à due concurrence.

Pareille augmentation budgétaire oblitère nécessairement les finances publiques et accroît les dépenses globales de l'Etat. En permettant la facturation des missions présentant un caractère exceptionnel et la récupération budgétaire y afférente, les dépenses publiques ne seront pas affectées et le déficit public global sera maintenu dans une norme acceptable. La ristourne faite au profit du budget de la gendarmerie devra par ailleurs lui permettre de garantir la même contribution à la satisfaction de l'intérêt général.

Cette modification légale respecte parfaitement le principe inscrit au § 3 de l'article 2 de la loi du 26 juillet 1996 précitée : en permettant la facturation des missions légales présentant un caractère exceptionnel et la récupération budgétaire de ces sommes, le projet garantit le service public efficace et efficient de la gendarmerie qui dispose ainsi de la totalité des moyens budgétaires en vue de satisfaire l'intérêt général.

Par la modification des articles 54bis et 70bis de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, le législateur avait déjà précédemment permis la facturation de prestations effectuées par la gendarmerie au profit de communes qui ne peuvent atteindre un effectif suffisant pour leur corps de police et de prestations d'utilité publique. En outre, le Conseil des Ministres a également décidé, le 6 décembre 1996, d'octroyer à chaque service de police la possibilité de facturer certaines

**MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN  
EN MINISTERIE VAN JUSTITIE**

N. 97 — 845

[C - 97/340]

Koninklijk besluit houdende maatregelen met betrekking tot de rijkswacht met toepassing van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

Dit ontwerp van besluit dat Wij de eer hebben U voor te leggen, kadert volledig in de doelstellingen van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

Het beoogt inderdaad, onder het gezag van de Minister van Binnenlandse Zaken, de betaling mogelijk te maken van door de rijkswacht geleverde wettelijke prestaties maar die evenwel een uitzonderlijk karakter vertonen en de aldus bekomen bedragen opnieuw te kunnen inschrijven - zij het gedeeltelijk - in de begroting van de rijkswacht om zodoende het algemeen belang te vrijwaren en om oneigenlijk gebruik te bestrijden.

Gelet op de bevoegdheden inzake de bestuurlijke politie van de Minister van Binnenlandse Zaken en het hiërarchisch gezag dat hij in deze over de rijkswacht heeft, is hij uiteraard de persoon bij uitstek om bepaalde opdrachten die de rijkswacht in dat raam vervult, toe te laten, te beperken of te verbieden. Zijn uitdrukkelijke tussenkomst in die nieuwe modaliteit van het optreden, kadert duidelijk in zijn algemene bevoegdheden.

Door de mogelijkheid in te voeren om de prestaties van de rijkswacht met een uitzonderlijk karakter en uitgevoerd op vraag van de begunstigde aan deze laatste aan te rekenen wil men vermijden de uitgavenbegroting van de bedoelde openbare dienst te moeten verhogen. De sommen die worden besteed voor de uitvoering van deze uitzonderlijke opdrachten kunnen niet meer worden aangewend voor het behartigen van het algemeen belang, het ware dat de begroting van de rijkswacht op overeenkomstige wijze zou worden verhoogd.

Dergelijke begrotingsverhoging belast noodzakelijkerwijze de openbare uitgaven en verhoogt de algemene uitgaven van de Staat. Door de mogelijke aanrekening van de opdrachten met een uitzonderlijk karakter en de daaruitvolgende budgettaire recuperatie, worden de openbare uitgaven niet aangetast en zal de globale openbare schuld op een aanvaardbaar niveau worden gehouden. De sommen die worden gerecupereerd ten voordele van de begroting van de rijkswacht zullen haar bovendien in staat moeten stellen dezelfde inspanningen ter behartiging van het algemeen belang te waarborgen.

Deze wetswijziging beantwoordt volledig aan het principe vervat in § 3 van artikel 2 van de voornoemde wet van 26 juli 1996 : door de aanrekening van de wettelijke opdrachten met een bijzonder karakter en de herinschrijving van deze sommen op de begroting, waarborgt het ontwerp een efficiënte en effectieve openbare dienstverlening door de rijkswacht die bijgevolg over de totaliteit van de op de begroting voorziene middelen beschikt om het algemeen belang te dienen.

Door de wijziging van de artikelen 54bis en 70bis van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, creëerde de wetgever al vroeger de mogelijkheid tot aanrekening van de prestaties door de rijkswacht geleverd ten voordele van de gemeenten die niet beschikken over voldoende personeel en van de prestaties van openbaar nut. Daarenboven heeft de Ministerraad op 6 december 1996 eveneens beslist om iedere politiedienst toe te staan de opdrachten uitgevoerd ten behoeve